

Risque de guerre, prenez vos précautions
Le 24 septembre 1770 – le ministre Praslin à Desroches

Archive de la Médiathèque des Ursulines à Quimper, fonds Du Dresnay des Roches. Q12A, I. (Vol. 3/15)

Lettre particulière du duc de Praslin au chevalier Desroches.

Cette lettre arriva à l'Isle de France par le vaisseau *le Duc de Praslin* armé à Lorient le 7 octobre 1770 et parvenu à l'Isle de France le 20 février 1771.

La lettre était personnelle, mais néanmoins la rumeur de guerre se répandit dans toute la colonie. (Voir les lettres de Desroches à Poivre du 22 février 1771 et suivantes)

Ce 24 septembre 1770

Je vous dois plusieurs réponses, mon cher chevalier, je n'ai pas le temps de vous les faire aujourd'hui, nous sommes dans une crise assez violente, une malheureuse querelle qui s'est élevée entre les Anglais et les Espagnols, est au moment de nous donner la guerre. On arme vingt vaisseaux dans les ports d'Angleterre, nous négocions pour empêcher la rupture, mais malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas sûrs de réussir, ainsi il faut vous tenir sur vos gardes. Nous ne faisons pas encore d'armement, mais il se peut que d'ici à peu de temps nous soyons obligés d'armer. Je ne manquerai pas de vous instruire par le premier vaisseau qui partira, de l'état des affaires, et je vous dépêcherai un bâtiment exprès si la guerre se déclare. Soyez tranquille dans ce cas-là sur le secours que je vous enverrai ; je n'oublierai ni l'Isle de France, ni l'Inde, ni le chevalier des Roches. Je me propose de vous envoyer une escadre de cinq à six vaisseaux, et vous pourrez arrêter à l'Isle de France les deux vaisseaux *le Mars* et *le Pondichéry* qui sont partis l'année dernière et qui sont des vaisseaux de guerre.¹ Ils vous porteront deux bataillons avec le complément de la Légion², et j'enverrai quatre bataillons si je le puis à Pondichéry. Ne sonnez pas l'alarme mais prenez vos précautions sur la défensive, et pour la subsistance de la compagnie que je vous enverrai. Vous sentez bien qu'il faudra que vous nourrissiez l'escadre et les troupes.

Si vous avez une occasion, mandez les nouvelles à M. Law à Pondichéry afin qu'il se tienne sur ses gardes, mais dans une lettre de confiance pour lui seul et de ma part.

J'ai bien des choses dans la tête et beaucoup de mesures à prendre, mais je ne vous en dirai pas davantage aujourd'hui. Je compte qu'il ne se passera pas un mois sans que vous ayez de mes nouvelles. Comptez toujours sur moi, mon cher chevalier, et soyez sûr de tous mes sentiments pour vous.

Si nous n'avons pas la guerre, je vous gronderai bien sur la dépense. Je vous renverrai l'ambassadeur Chevreau avec réponse à toutes vos demandes, et un état de dépense qui vous liera les mains, car on ne peut pas sacrifier le Royaume à votre colonie.

J'ai reçu votre robe brodée que j'ai donnée à ma belle-fille.

* * *

¹ Petite confusion du ministre : Si *le Duc de Duras* et *le Pondichéry* ont bien été armés fin 1769 et sont partis début janvier 1770 (doc-70-an-j), par contre *le Mars* n'a quitté Lorient que le 20 mars 1770. (doc-nodate-47)

² Le « *ils vous porteront* » concerne l'escadre de cinq à six vaisseaux.